Monsieur,

Solidaires FP vient vous exprimer aujourd'hui un message qu'elle n'a cessé de délivrer depuis très longtemps.

Nous le faisons dans un contexte que nous tenons à rappeler.

Ce contexte est celui d'une crise économique et sociale de grande ampleur. Crise qui a été le prétexte à l'application d'une doxa ultra-libérale toujours plus impitoyable à l'égard des classes sociales défavorisées. Sous prétexte d'un assainissement des finances publiques, ce sont ces dernières qui sont toujours plus visées que ce soit par l'augmentation des impôts et taxes non progressifs (T.V.A., fiscalité locale,...) ou par la destruction systématisée du service public.

La situation des accueils de la DGFip est à ce titre évidemment symptomatique. Dès avant la fusion de la DGI et de la DGCP un processus de concentration des accueils avait été mise en route. Débutée dans les Bouches-du-Rhône par la fusion des CDI Marseille 15^{ème} et 2^{ème} et 16^{ème}, celle-ci s'est terminée il y a peu par le rapatriement sur le site de la rue Borde des CDI Marseille 7-10 et 9, ainsi que des trésoreries compétentes sur les mêmes arrondissements, en passant par Aix en Provence et les problèmes du site d'Estienne d'Orve.

Vous n'êtes pas sans savoir que les deux plus gros accueils du département sont restés fermés le 1^{er} septembre en raison du renouvellement quasi complet de leurs effectifs et de l'affectation sur ces postes d'agents totalement nouveaux et bien souvent inexpérimentés.

Ce renouvellement fait suite au ras le bol et à l'écoeuement des personnels de ces services ainsi qu'à la dégradation spectaculaire de leurs conditions de travail et bien souvent aussi de leur état de santé !

Cette fermeture s'est poursuivie sur le site de Sadi Carnot (un des accueils des plus gros et des plus complexes de France, compte tenu des arrondissements concernés...) qui n'a plus été ouvert au public qu'un jour sur deux depuis le vendredi 5 septembre en raison des stages que doivent suivre les agents nouvellement affectés et du manque chronique d'effectifs ...

Depuis le début de ce processus Solidaires Finances Publiques n'a cessé de dénoncer des opérations qui ne mettaient pas l'humain au centre de leurs préoccupations.

L'humain, c'est le public reçu. Des réceptions sur certains sites avec plusieurs heures d'attente. Des sites de réceptions qui sont toujours plus éloignés de ceux qui doivent y avoir accès. Est-ce satisfaisant pour ceux qui dirigent cette maison ?

L'humain c'est aussi les collègues en charge de la mission « accueil » à la DGFip. On avait essayé de nous vendre un accueil professionnalisé pouvant répondre aux sollicitations dont il serait l'objet. Que constatons-nous aujourd'hui ? La mission accueil est comme toutes les autres missions dévolues à la DGFip lourdement impactée par les suppressions d'emplois. Jusqu'à quand pourrez-vous prétendre faire plus et mieux avec toujours moins de moyens ? Les équipes dédiées à l'accueil se voient infliger une double peine. Ces services étant de moins en moins prisés, et on le comprend, par nos collègues, c'est en leur sein que le nombre de postes vacants est le plus grand (cette année, plus de 70 postes C et B n'ont pas été pourvus au mouvement de septembre sur cette direction) et que les agents récemment recrutés se retrouvent affectés. Ce sont donc des collègues inexpérimentés qui sont d'ores et déjà confrontés à un public toujours plus difficile. Un public

rendu difficile par une campagne de dénigrement de l'impôt sans précédent.

Du fameux ras-le-bol fiscal du nouveau commissaire européen aux affaires économiques Moscovici aux pleurnicheries infinies du patronat relayées par des médias qu'il possède souvent, tout est fait pour faire oublier le vrai rôle de l'impôt. Ajoutons à cela l'exemplarité de l'ex-ministre Cahuzac et la phobie administrative de l'ex-secrétaire d'Etat Thevenoud et tout le monde comprendra le cocktail détonnant qui sert de paysage aux accueils fiscaux de ce pays.

Face à ce constat Solidaires Finances Publiques réaffirme que les moyens humains et matériels doivent être donnés à et par la DGFIP pour remplir l'ensemble de ses missions dont l'accueil en est une essentielle.

L'attention de la Centrale a déjà été appelée par notre organisation sur la situation critique du Site de Sadi Carnot lors du CTR du 9/09/2014. Il est essentiel que tous les postes non pourvus le soient au plus vite.

Mais ce n'est pas tout. Il faut aussi aller à rebours de la logique de concentration qui a prévalu jusqu'à ce jour. Les accueils doivent retrouver une taille humaine. A ce sujet, des bâtiments domaniaux restent inaffectés à ce jour sur le site marseillais de Sainte Anne, une première mesure qui irait selon nous dans le bon sens serait que la DGFIP réinvestisse dès à présent ce site en y réinstallant entre autres une mission d'accueil fiscal. Il sera alors temps de reconsidérer l'ensemble de la politique immobilière et humaine de la DGFIP et par conséquent de la présente DRFiP pour donner au public l'accueil et les services qu'il mérite.

Dans le cas contraire en poursuivant la politique suicidaire actuelle, vous vous prépareriez des jours sombres avec une réaction de révolte des personnels des Finances Publiques et des usagers qui en ont plus que marre d'être pris pour des imbéciles pour ne pas dire autre chose...

Pour les représentants de Solidaires Finances Publiques, il n'est pas question de cautionner quelques aménagements à la marge, qui ne seraient que des cataplasmes sur une jambe de bois et n'auraient pour seule justification que la gestion d'une pénurie que vous avez vous même organisée.